

Le revenu d'emploi des médecins

Abdul Rashid

Le revenu d'emploi a toujours varié largement, mais quelques composantes sont demeurées constantes. Telle une règle, les diplômés universitaires gagnent plus que les non-diplômés. De plus, parmi les diplômés universitaires, les médecins ont maintenu leurs gains relativement élevés au fil des ans (voir *Notes et définitions*).

Bien que les caractéristiques démographiques des médecins aient évolué considérablement au cours des années—la profession compte actuellement une importante proportion de femmes, par exemple—les gains de ces gens ont continué de dépasser ceux du travailleur moyen (Statistique Canada, 1999). À l'aide de données tirées du recensement, le présent article trace un profil démographique et salarial de la profession médicale et souligne les changements survenus entre 1980 et 1995.

Caractéristiques

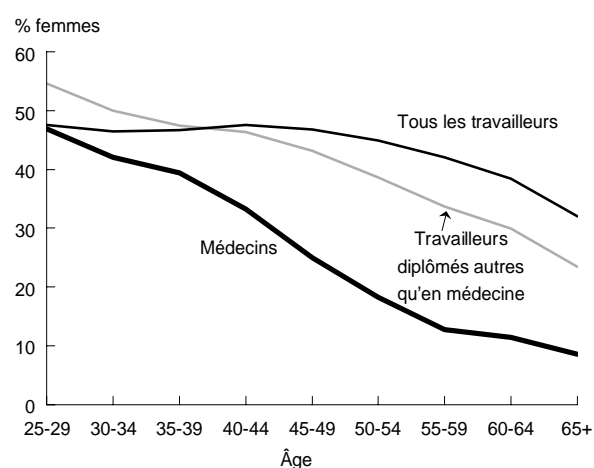
Femmes médecins plus jeunes

En 1995, quelque 12 147 500 personnes âgées de 25 ans et plus travaillaient et touchaient un revenu d'emploi. Près de la moitié d'entre elles (46 %) étaient des femmes. Par contraste, seulement 29 % des 59 200 médecins étaient des femmes (tableau 1).

Dans l'ensemble, l'âge des hommes et celui des femmes au travail étaient semblables. L'âge moyen des hommes au travail (41,2 ans) différait de moins d'un an de celui des femmes au travail (40,5 ans). Par opposition, les femmes de la profession médicale étaient considérablement plus jeunes que les hommes (38,4 ans contre 46,1 ans). Elles représentaient 47 % du groupe le plus jeune (de 25 à 29 ans), mais seulement 24 % de ceux âgés de 40 à 59 ans et 10 % des 60 ans et plus (graphique A).

Abdul Rashid est au service de la Division de la statistique du revenu. On peut communiquer avec lui au (613) 951-6897 ou à rashabd@statcan.ca.

Graphique A : En 1995, près de la moitié des plus jeunes médecins étaient des femmes.



Source : Recensement du Canada, 1996

Deux principaux facteurs expliquent cette différence. La participation des femmes à la population active a brusquement pris de l'ampleur au cours des années 1960, pour correspondre ensuite à celle des hommes¹. Ce phénomène était accompagné d'une croissance rapide du nombre de femmes possédant un niveau d'instruction plus élevé, leur permettant ainsi d'obtenir un plus grand nombre des postes mieux rémunérés. Toutefois, les hommes ont continué d'être majoritaires dans les groupes les plus âgés. Ainsi, en 1996, la proportion de femmes médecins de moins de 35 ans atteignait presque le double de celle des hommes médecins (35 % par rapport à 18 %). Par opposition, seulement 14 % des femmes médecins étaient âgées d'au moins 50 ans, comparativement à 39 % des hommes de cette même profession.

Horaire des médecins plus chargé

Comparativement à 78 % de l'ensemble des travailleurs de 25 ans et plus, 92 % des médecins ont travaillé pendant au moins 40 semaines en 1995

Tableau 1 : Médecins et autres travailleurs, selon certaines caractéristiques, 1995

	Total			Médecins			Autres diplômés universitaires			Toutes les autres personnes		
	Les deux sexes	Hommes	Femmes	Les deux sexes	Hommes	Femmes	Les deux sexes	Hommes	Femmes	Les deux sexes	Hommes	Femmes
	milliers						milliers			milliers		
Total	12 148	6 588	5 560	59 220	41 925	17 295	2 283	1 235	1 048	9 805	5 311	4 494
Âge												
25 à 29	1 650	865	785	5 240	2 785	2 460	385	175	210	1 260	688	572
30 à 34	2 005	1 072	933	8 405	4 870	3 530	398	199	199	1 599	868	731
35 à 39	2 080	1 109	971	9 565	5 800	3 765	370	195	176	1 700	908	791
40 à 44	1 914	1 005	909	9 380	6 260	3 115	361	194	167	1 544	805	739
45 à 49	1 709	909	800	7 750	5 805	1 940	344	195	148	1 358	708	650
50 à 54	1 231	678	553	6 060	4 950	1 110	218	134	84	1 007	540	467
55 à 59	813	472	341	4 170	3 640	530	114	75	38	695	393	302
60 à 64	471	290	181	3 770	3 345	430	55	38	16	412	248	164
65 et plus	275	187	88	4 885	4 470	420	39	30	9	231	152	78
	années			années			années			années		
Âge moyen	40,9	41,2	40,5	43,3	46,1	38,4	39,8	41,3	38,3	41,1	41,1	41,0
Années d'éducation en moyenne	13	13	13	21	21	21	18	18	18	12	12	12
	milliers						milliers			milliers		
Type de travailleur												
Rémunéré	10 454	5 457	4 997	22 370	14 340	8 020	1 970	1 023	946	8 462	4 419	4 043
Indépendant	1 650	1 122	528	36 855	27 580	9 270	310	211	99	1 303	884	420
Semaines travaillées												
1 à 13	635	287	349	890	600	295	93	41	51	542	245	297
14 à 26	1 082	537	544	2 165	1 270	900	164	71	94	915	465	450
27 à 39	898	472	426	1 520	665	860	150	63	88	746	408	337
40 à 52	9 533	5 293	4 241	54 640	39 385	15 250	1 876	1 060	815	7 603	4 193	3 410
Intensité du travail												
Majoritairement à temps plein	10 091	6 040	4 052	54 725	39 665	15 055	1 937	1 131	806	8 100	4 869	3 231
Majoritairement à temps partiel	2 056	548	1 508	4 500	2 260	2 240	347	105	242	1 705	441	1 264
	heures			heures			heures			heures		
Moyenne d'heures annuelles	1 609	1 805	1 377	2 293	2 426	1 970	1 733	1 929	1 501	1 576	1 771	1 346

Source : Recensement du Canada, 1996

(tableau 1). De plus, peu importe le nombre de semaines de travail, 92 % des médecins travaillaient à temps plein, comparativement à 83 % pour l'ensemble des travailleurs.

Les hommes et les femmes avaient un régime de travail considérablement différent. En effet, 80 % des hommes ont travaillé pendant 40 semaines ou plus, comparativement à 76 % des femmes. La proportion respective parmi les médecins était de 94 % et de 88 %. Le nombre de femmes au travail principalement à temps partiel était trois fois plus élevé que celui des hommes (27 % contre 8 %). Un écart semblable existait

chez les médecins (13 % par rapport à 5 %). Dans l'ensemble, 77 % des hommes au travail et 60 % des femmes gagnant leur vie travaillaient pendant au moins 40 semaines, principalement à temps plein. La proportion chez les médecins était respectivement de 90 % et de 79 %.

En moyenne, le nombre d'heures de travail a été de 1 805 pour les hommes, en 1995, soit environ 31 % de plus que pour les femmes (1 377 heures). La moyenne des heures annuelles de travail des médecins a été considérablement plus élevée. On comptait 2 426 heures de travail chez les hommes médecins, soit

environ 34 % de plus que la moyenne observée pour l'ensemble des hommes au travail. De même, on comptait 1 970 heures de travail parmi les femmes médecins, soit 43 % de plus que la moyenne constatée pour l'ensemble des femmes au travail. Le régime de travail des diplômés universitaires relevant d'une discipline autre que la médecine était moins intense que celui des médecins, mais il dépassait lui aussi la moyenne globale.

Le revenu d'emploi

Tandis que le revenu d'emploi moyen de l'ensemble des travailleurs de 25 ans et plus a été porté à 30 600 \$ en 1995 (tableau 2), celui des médecins a atteint près du triple et demi de ce chiffre, soit 105 200 \$. Les personnes au travail possédant un diplôme universitaire autre qu'en médecine ont en moyenne gagné 43 200 \$.

Revenu d'emploi plus élevé chez les travailleurs dans la cinquantaine

En général, les jeunes travailleurs débutent par un poste dont le salaire est relativement faible. À mesure que l'expérience et la formation en cours d'emploi prennent de l'ampleur, les gains augmentent, atteignent un maximum et commencent à diminuer à l'approche de la retraite. En moyenne, les travailleurs âgés de 25 à 29 ans en

Tableau 2 : Revenu moyen des médecins et des autres travailleurs, selon certaines caractéristiques, 1995

	Total			Médecins			Autres diplômés universitaires			Toutes les autres personnes		
	Les deux sexes	Hommes	Femmes	Les deux sexes	Hommes	Femmes	Les deux sexes	Hommes	Femmes	Les deux sexes	Hommes	Femmes
	\$			\$			\$			\$		
Total	30 600	36 800	23 200	105 200	117 200	76 000	43 200	51 500	33 500	27 200	32 700	20 600
Âge												
25 à 29	21 700	24 400	18 700	41 200	42 400	39 900	24 700	26 800	22 900	20 700	23 700	17 100
30 à 34	27 500	32 200	22 100	84 700	94 900	70 600	36 200	41 600	30 800	25 000	29 700	19 500
35 à 39	31 200	37 700	23 900	105 600	120 900	82 000	44 400	52 900	34 900	27 900	33 900	21 100
40 à 44	33 700	41 100	25 500	117 900	134 700	84 300	49 200	58 900	38 000	29 500	36 100	22 400
45 à 49	35 500	43 600	26 400	125 600	136 500	92 700	52 800	61 800	40 900	30 600	37 800	22 900
50 à 54	35 800	44 400	25 200	130 400	138 700	93 700	56 200	65 800	41 000	30 800	38 200	22 300
55 à 59	32 500	39 800	22 400	130 600	135 400	97 500	54 100	62 300	38 000	28 400	34 600	20 300
60 à 64	29 100	35 000	19 600	123 000	128 500	80 100	48 400	55 500	31 900	25 700	30 600	18 300
65 et plus	22 400	26 100	14 500	84 600	86 700	61 500	36 700	41 400	21 400	18 600	21 300	13 400
Type de travailleur												
Rémunéré	30 700	37 200	23 700	82 000	93 900	60 700	43 000	51 200	34 100	27 800	33 800	21 100
Indépendant	30 000	34 800	19 900	119 300	129 400	89 200	45 000	53 100	27 800	23 900	27 400	16 600
Semaines travaillées												
1 à 13	7 000	9 000	5 300	20 800	21 300	19 600	8 100	9 800	6 600	6 800	8 900	5 000
14 à 26	13 200	15 900	10 600	32 100	34 700	28 300	15 900	17 800	14 400	12 700	15 500	9 800
27 à 39	19 100	22 700	15 200	60 300	75 400	48 500	23 000	25 800	21 000	18 300	22 100	13 600
40 à 52	35 200	41 700	27 100	110 700	122 100	81 400	49 000	56 900	38 700	31 300	37 000	24 100
Intensité du travail												
Majoritairement à temps plein	34 300	38 900	27 300	110 300	121 400	81 000	48 200	54 900	38 800	30 400	34 600	24 200
Majoritairement à temps partiel	12 500	13 000	12 300	43 300	44 400	42 300	15 500	15 000	15 800	11 800	12 400	11 600
Gains horaires	19,00	20,38	16,87	45,88	48,32	38,58	24,96	26,71	22,30	17,24	18,47	15,34

Source : Recensement du Canada, 1996

1995 ont gagné 21 700 \$, soit 71 % du chiffre global, et ceux âgés de 30 à 34 ans ont gagné 27 500 \$ (90 %). Le revenu moyen a atteint son maximum à 35 800 \$ pour le groupe des 50 à 54 ans (graphique B).

Les revenus d'emploi des médecins étaient semblables, à quelques différences importantes près. Premièrement, les médecins âgés de 25 à 29 ans ont gagné 41 200 \$, montant considérablement inférieur à la moyenne pour cette profession. Les gains relativement faibles de ces jeunes médecins (et ceux d'autres diplômés universitaires) peuvent refléter leur entrée tardive sur le marché du travail. En moyenne, les travailleurs de 25 ans et plus possédaient 13 années de scolarité, comparativement à 21 années pour les médecins et à 18 années pour les autres diplômés universitaires. De plus, avant que les diplômés en médecine ne soient autorisés à exercer leur profession de façon autonome, ils doivent être résidents dans un établissement médical.

Deuxièmement, la moyenne du revenu d'emploi des femmes médecins a atteint son maximum dans le groupe des 55 à 59 ans—plus tardivement que la moyenne de toutes les autres femmes au travail. Ceci a participé à maintenir au-dessus de la moyenne les gains

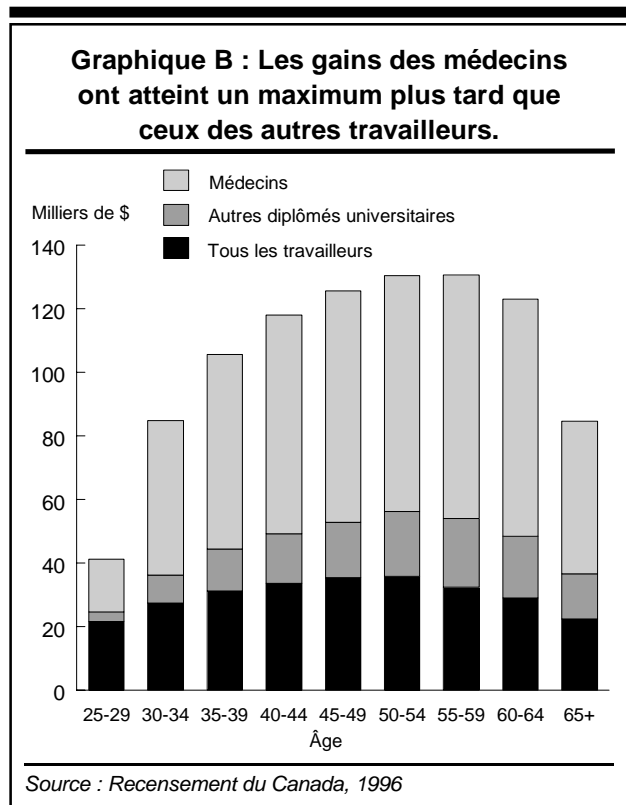
des médecins de ce groupe d'âge, lequel est caractérisé par des revenus décroissants pour les personnes au travail en général.

Troisièmement, selon l'âge, le revenu d'emploi des médecins a emprunté un chemin différent que celui des gains globaux. Par exemple, tandis que la différence des revenus moyens entre les plus jeunes (les 25 à 29 ans) et le groupe d'âge suivant (les 30 à 34 ans) s'établissait à 27 % dans l'ensemble, elle était de 47 % pour les diplômés universitaires des domaines autres que la médecine et de 105 % pour les médecins. Pour les 35 à 39 ans, comparativement au groupe d'âge précédent, l'écart était de 13 % chez l'ensemble des travailleurs, de 22 % pour les diplômés autres qu'en médecine et de 25 % quant aux médecins. Ce phénomène donnait lieu à un écart plus grand selon l'âge quant au revenu d'emploi des médecins et des diplômés universitaires².

Étroite relation entre les gains et le travail

En 1995, les personnes âgées de 25 ans et plus qui ont travaillé pendant moins de 14 semaines ont en moyenne gagné 7 000 \$—seulement 20 % du montant touché par les personnes qui ont travaillé pendant au moins 40 semaines (35 200 \$). La différence a été semblable dans le cas des médecins (19 %) et des autres diplômés universitaires (16 %). La situation s'est maintenue pour les hommes et les femmes. Peu importe le nombre de semaines de travail, les personnes qui ont travaillé surtout à temps partiel ont gagné 12 500 \$, ce qui représente 37 % du montant touché par les gens qui ont travaillé principalement à temps plein (34 300 \$). On observe des différences semblables pour les médecins (39 %) et pour tous les autres diplômés universitaires (32 %).

La répartition des hommes et celle des femmes travaillant à temps plein selon le nombre de semaines travaillées étaient sensiblement identiques. Pour ce qui est des travailleurs à temps partiel, les femmes travaillaient, de manière significative, pendant plus de semaines que les hommes : 59 % travaillaient à temps partiel pendant au moins 40 semaines, comparativement à 45 % des hommes. Par conséquent, alors que le revenu d'emploi moyen des hommes travaillant à temps plein était de 43 % plus élevé que celui de leurs homologues féminins, la moyenne du revenu d'emploi des travailleurs à temps partiel était de 6 % plus bas. Dans le même ordre d'idées, parmi les médecins, les hommes travaillant à temps plein (121 400 \$) ont gagné 50 % de plus que les femmes (81 000 \$); toutefois, cet écart



était de seulement 5 % quant au travail à temps partiel.

Tandis que les gains *annuels* des médecins ont dépassé la moyenne globale de 244 % en 1995, leurs gains *horaires* étaient plus élevés de 141 % (voir *Notes et définitions*). De même, relativement aux autres diplômés universitaires, les médecins ont en moyenne gagné 143 % de plus par année, mais 84 % de plus par heure. On estime que le plus grand nombre d'heures de travail chez les médecins rend compte de 23 % de la différence entre leurs gains annuels moyens et ceux des autres diplômés universitaires, et de 17 % environ entre leurs gains et ceux de l'ensemble des travailleurs.

Plus de médecins indépendants

Dans l'ensemble, seulement 14 % de tous les travailleurs âgés de 25 ans et plus avaient un travail indépendant³ en 1995 (17 % des hommes et 9 % des femmes), tandis que 86 % étaient des employés (tableau 1). Toutefois, le travail indépendant était la norme chez les médecins (62 %) : près des deux tiers des hommes et un petit peu plus de la moitié des femmes travaillaient pour eux-mêmes.

Dans l'ensemble, les gains moyens des indépendants (30 000 \$) ont été inférieurs de 2 % à ceux des employés (30 700 \$). Toutefois, ceci ne reflète pas certaines différences majeures entre les deux groupes. Par exemple, environ un cinquième de tous les travailleurs gagnant moins de 10 000 \$ en 1995 étaient indépendants (graphique C). La proportion de travailleurs indépendants diminuait lorsque les niveaux de revenu s'approchaient de 60 000 \$ et augmentait ensuite. Près de la moitié de tous les travailleurs touchant 150 000 \$ et plus étaient indépendants. La situation a été

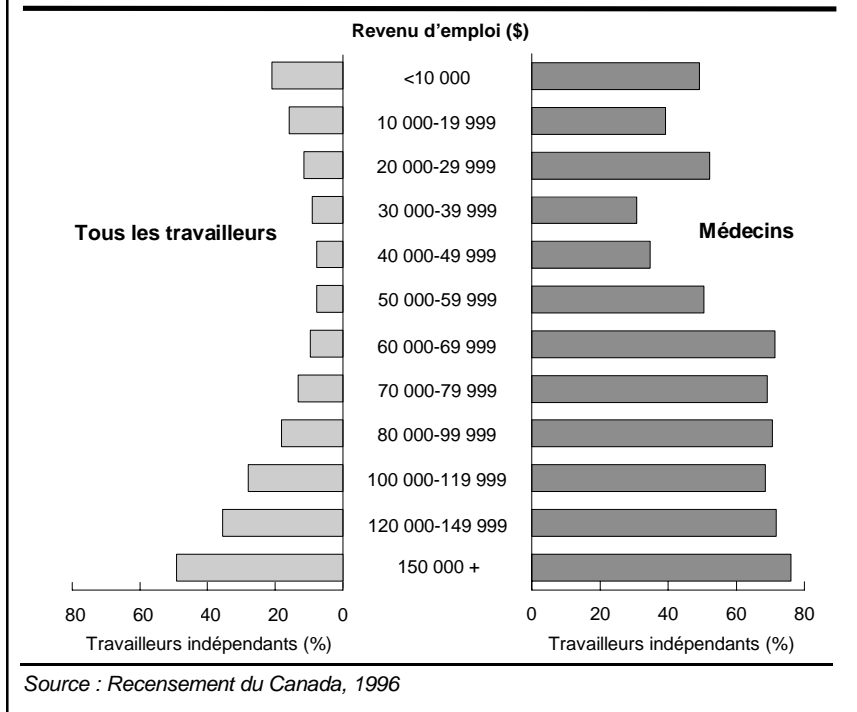
semblable chez les médecins, bien que la proportion ait été plus élevée dans tous les niveaux. Trois médecins sur quatre touchant 150 000 \$ ou plus étaient indépendants.

Il en résulte des répercussions sur la distribution des gains globaux des travailleurs rémunérés et des indépendants. Comparativement à environ un tiers des travailleurs rémunérés, la moitié des indépendants ont touché des gains inférieurs à 20 000 \$ en 1995 (graphique D). Ce n'est qu'au-delà du seuil de 80 000 \$ que la proportion des indépendants a dépassé celle des employés. En comparaison à environ 1 % de tous les employés, quelque 5 % des indépendants gagnaient 100 000 \$ et plus. Par conséquent, contrairement à la différence de 2 % pour ce qui est de

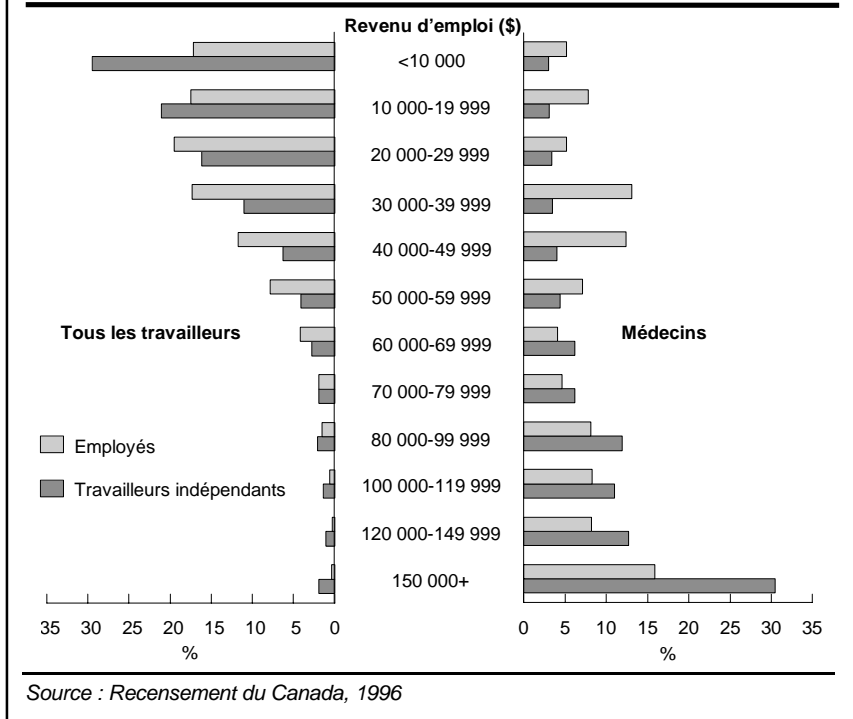
la rémunération *moyenne*, un écart de 29 % en ce qui concerne la *médiane* des revenus d'emploi s'est produit entre les indépendants et les employés (19 700 \$ par rapport à 27 800 \$).

Dans le cas des médecins, la situation est bien différente. Dans cette profession, le travail indépendant a créé un niveau de revenu d'emploi considérablement plus élevé que chez les travailleurs rémunérés. Contrairement au tiers des médecins travaillant à titre d'employés, plus de la moitié des médecins indépendants touchaient au moins 100 000 \$ en 1995. Leur revenu d'emploi moyen (119 300 \$) était de 46 % plus élevé que celui de leurs pairs rémunérés (82 000 \$) et leurs gains médians étaient plus élevés de 82 % (107 600 \$ contre 59 000 \$).

Graphique C : Sans tenir compte du niveau de revenu d'emploi, les médecins étaient plus susceptibles que les autres travailleurs d'être travailleurs indépendants.



Graphique D : Les médecins des niveaux de revenu les plus élevés étaient plus susceptibles d'être des travailleurs indépendants.



Dans l'ensemble, relativement au travail rémunéré, le travail indépendant a rapporté aux hommes seulement 7 % de moins, tandis qu'il a donné aux femmes 16 % de moins. Dans le cas des médecins, les hommes aussi bien que les femmes travaillant à leur propre compte ont gagné considérablement plus que les employés : respectivement 38 % et 47 %.

Les femmes gagnent moins

En général, le revenu d'emploi moyen des femmes a représenté environ 63 % de celui des hommes en 1995⁴. Cela reste vrai pour différents groupes. Les femmes médecins ont en moyenne gagné 64,8 % du montant touché par les hommes médecins; les autres femmes possédant un diplôme universitaire ont gagné 65,0 % de ce que

touchaient leurs pairs masculins employés. Les différences d'âge et de régime de travail expliquent largement l'écart de gains observé selon le sexe.

Bien que les femmes aient représenté 46 % de tous les travailleurs, elles formaient une proportion relativement petite quant aux travailleurs faisant partie du groupe de la préretraite et ayant un revenu d'emploi inférieur. Ceci a produit un impact favorable sur leur revenu (tableau 3). Tous autres points étant identiques, si la répartition des femmes selon l'âge avait été pareille à celle des hommes, leur revenu d'emploi aurait été légèrement plus petit (0,6 %).

Exception faite pour deux groupes d'âge (les 40 à 44 ans et les 60 à 64 ans) les médecins ont

manifesté des ratios de gains plus élevés que la moyenne dans tous les groupes d'âge. En effet, les femmes médecins du groupe d'âge le plus jeune (25 à 29 ans) ont touché environ 94 % du montant gagné par les hommes médecins. Toutefois, en raison de la récente présence élevée des femmes chez les travailleurs formés à l'université, elles se retrouvent principalement dans les plus jeunes groupes, touchant de faibles gains. Ainsi, les hommes se retrouvent en plus grande proportion dans les groupes de gains élevés. Ceci crée un effet négatif sur le revenu d'emploi moyen global des femmes. Tous autres points étant identiques, si les femmes médecins et les autres diplômées universitaires avaient eu la même répartition selon l'âge que leurs pairs masculins en 1995, leur revenu moyen aurait été plus élevé de 5 % et de 3 %, respectivement.

La différence des gains selon le sexe est en partie due au régime de travail. Dans l'ensemble, les femmes travaillaient pendant un peu moins de semaines, mais plusieurs d'entre elles étaient à temps partiel. Si elles avaient eu le même régime de travail que leurs pairs masculins, leur revenu d'emploi moyen aurait été de 13 % plus élevé que leur revenu actuel. Dans le cas des médecins, l'effet a été beaucoup moins marqué (6 %), compte tenu du régime de travail semblable des hommes et des femmes.

Tout bien considéré, si l'âge aussi bien que le régime de travail de l'ensemble des travailleuses de 25 ans et plus avaient été identiques à ceux des hommes en 1995, leurs gains moyens auraient été de 13 % plus élevés que leur revenu actuel. Les gains moyens des femmes médecins auraient été supérieurs de 13 % et ceux des autres femmes possédant un diplôme universitaire,

Tableau 3 : Revenu des femmes normalisé selon différents effets, 1995

	Total	Médecins	Autres diplômés	Toutes les autres personnes
	\$			
Revenu réel des femmes	23 200	76 000	33 500	20 600
Revenu réel des hommes	36 800	117 200	51 500	32 700
Revenu moyen des femmes normalisé selon				
Âge $\Sigma (PAm_i \cdot YAf_j)$	23 100	80 100	34 400	20 500
Semaines travaillées $\Sigma (PWm_i \cdot YWf_j)$	24 000	78 400	35 300	21 200
Temps plein/ temps partiel $\Sigma (PFm_i \cdot YFf_j)$	26 000	78 900	36 900	23 100
Semaines et durée $\Sigma (PWFm_i \cdot YWf_j)$	26 100	80 800	37 900	23 100
Âge, semaines et durée $\Sigma (PAWFm_i \cdot YAWFf_j)$	26 400	85 900	38 800	23 000
Rapport du revenu femmes-hommes				
Réel	63,0	64,8	65,0	63,0
Normalisé	71,7	73,3	75,3	70,3

Source : Recensement du Canada, 1996

P = Proportion des hommes de la catégorie i

Y = Moyenne du revenu des femmes de la catégorie j

A = Groupe d'âge

W = Semaines travaillées en 1995

F = Travailleurs à temps plein et à temps partiel

m_i = Hommes d'une catégorie d'âge / de semaines / de travail

f_j = Femmes d'une catégorie d'âge / de semaines / de travail

des 30 à 34 ans, de 99 %. Dans le même ordre d'idées, le revenu horaire moyen des autres femmes âgées de moins de 35 ans possédant un diplôme universitaire était semblable à celui de leurs pairs masculins. Dans l'ensemble, le peu d'heures annuelles des femmes représentaient 53 % de la différence entre leur revenu moyen et celui de leurs pairs masculins⁵. Quant aux médecins, les heures annuelles se chiffraient à environ 43 % de la différence.

Répartition des gains

Environ un cinquième (19 %) de toutes les personnes de 25 ans et plus qui travaillaient en 1995 ont déclaré des gains totaux de moins de 10 000 \$, et plus de la moitié (56 %) touchaient moins de 30 000 \$. Seulement une personne sur 10 gagnait 60 000 \$ ou plus.

Les travailleurs ne possédant pas de diplôme universitaire (quatre sur cinq en 1995) ont touché considérablement moins que les autres (graphique E). Plus de 20 % d'entre eux ont gagné moins de

de 16 %. Le ratio global des gains des femmes et des hommes aurait été de 72 %, celui des médecins, de 73 % et celui des autres diplômés universitaires, de 75 %.

Dans l'ensemble, comparative-ment à 63 % pour ce qui est des gains *annuels*, les gains *horaires* des femmes représentaient 83 % de celui des hommes (tableau 4). Les données correspondantes pour les médecins étaient de 65 % et de 80 %, tandis qu'elles étaient de 65 % et de 84 % pour les autres diplômés universitaires. De plus, le ratio des gains horaires des femmes et des hommes médecins âgés de 25 à 29 ans était de 108 % et celui

Tableau 4 : Ratio des gains annuels et horaires femmes-hommes, 1995

	Total		Médecins		Autres diplômés		Toutes les autres personnes	
	Annuel	Horaire	Annuel	Horaire	Annuel	Horaire	Annuel	Horaire
	%							
Tous les âges	63,2	82,8	64,8	79,8	65,0	83,5	63,1	83,1
25 à 29	76,6	97,6	94,2	107,7	85,1	99,7	72,1	94,9
30 à 34	68,6	95,0	74,4	98,8	74,0	101,0	65,6	91,5
35 à 39	63,4	86,1	67,8	95,5	65,9	91,6	62,4	84,4
40 à 44	62,0	80,5	62,5	79,7	64,6	84,5	62,1	80,3
45 à 49	60,6	77,4	67,9	87,0	66,2	81,6	60,7	77,7
50 à 54	56,9	73,9	67,6	85,2	62,3	77,4	58,3	75,7
55 à 59	56,3	74,6	72,0	88,5	60,9	75,8	58,7	77,9
60 à 64	56,1	77,2	62,3	87,1	57,4	78,6	59,7	81,5
65 et plus	55,5	82,1	70,9	74,5	51,7	70,6	63,0	94,0

Source : Recensement du Canada, 1996

10 000 \$, 20 % entre 10 000 \$ et 20 000 \$ et un autre 20 % entre 20 000 \$ et 30 000 \$. Moins de 1 % d'entre eux ont touché 100 000 \$ ou plus.

Une proportion relativement moindre de personnes possédant un diplôme universitaire autre qu'en médecine ont touché de faibles gains. Un quart d'entre elles ont gagné moins de 20 000 \$ en 1995, et environ un tiers ont touché au moins 50 000 \$. Seulement 4 % ont déclaré des gains de 100 000 \$ ou plus.

Par ailleurs, moins de 10 % des médecins ont rapporté des gains inférieurs à 20 000 \$. Quelque 46 % de tous les médecins ont gagné au moins 100 000 \$ en 1995, tandis que 5 % ont déclaré des gains de 250 000 \$ ou plus.

Gains plus élevés chez les spécialistes

Un peu plus d'un tiers de tous les médecins étaient des spécialistes; le reste de ces gens étaient des généralistes et des médecins de famille (tableau 5). Les femmes représentaient 28 % des spécialistes

et la proportion était semblable chez les généralistes (30 %).

Le revenu d'emploi moyen des spécialistes (116 500 \$) était de 18 % plus élevé que celui des généralistes et des médecins de famille (98 700 \$). La différence était plus significative pour les hommes que pour les femmes (respectivement de 20 % et de 7 %). Par conséquent, le ratio des gains des femmes et des hommes quant aux spécialistes était de 61 %, comparativement à 68 % pour les généralistes. En fonction du revenu d'emploi horaire, les ratios respectifs étaient de 76 % et de 83 %.

Bien que la relation entre le revenu et l'âge ou le sexe ait été semblable aussi bien pour les hommes que pour les femmes, deux points sont notables. Premièrement, les hommes ainsi que les femmes spécialistes âgés de 25 à 29 ans ont, en moyenne, gagné moins que les jeunes généralistes. Deuxièmement, tandis que les hommes spécialistes touchaient, de façon constante, plus que les généralistes de tous les autres groupes d'âge, la différence pour les femmes médecins a montré un écart considérable.

Changements survenus entre 1980 et 1995

L'évolution de l'activité économique globale et celle des caractéristiques des travailleurs modifient le revenu. Le nombre de personnes âgées de 25 ans et plus qui travaillaient et déclaraient un revenu d'emploi s'est accru de 33 % entre 1980 et 1995 (tableaux 6 et 1). Ce phénomène correspond à la croissance de 34 % de la population (33 % pour les hommes et 36 % pour les femmes).

Le nombre d'hommes gagnant leur vie a augmenté de 19 %, tandis que le nombre de femmes s'est

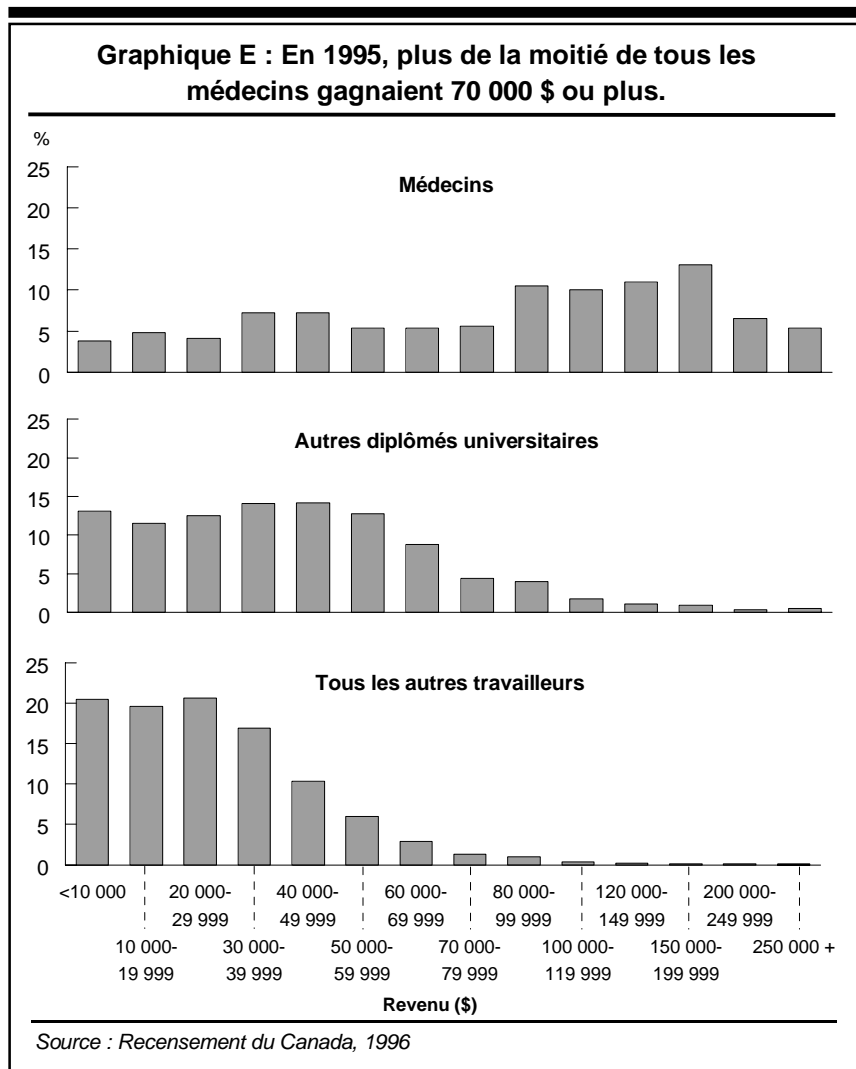


Tableau 5 : Revenu d'emploi moyen des spécialistes et des autres médecins, 1995

	Spécialistes						Généralistes et médecins de famille					
	Nombre			Revenu moyen			Nombre			Revenu moyen		
	Les deux sexes	Hommes	Femmes	Les deux sexes	Hommes	Femmes	Les deux sexes	Hommes	Femmes	Les deux sexes	Hommes	Femmes
	\$						\$					
Total	21 565	15 585	5 975	116 500	130 800	79 300	37 660	26 335	11 320	98 700	109 200	74 200
Âge												
25 à 29	1 765	980	785	37 800	39 400	35 900	3 475	1 805	1 675	43 000	44 000	41 800
30 à 34	2 930	1 835	1 095	87 600	97 400	71 400	5 470	3 040	2 430	83 100	93 500	70 200
35 à 39	3 420	2 195	1 225	116 000	132 700	86 300	6 145	3 605	2 540	99 800	113 800	79 900
40 à 44	3 300	2 270	1 030	136 500	158 300	88 500	6 085	3 995	2 085	107 900	121 300	82 200
45 à 49	2 680	1 885	795	135 500	154 300	90 900	5 070	3 925	1 140	120 300	128 000	94 000
50 à 54	2 290	1 855	440	147 200	155 800	111 000	3 770	3 095	675	120 200	128 400	82 500
55 à 59	1 650	1 390	265	139 200	147 400	95 700	2 520	2 250	265	125 000	128 000	99 400
60 à 64	1 660	1 485	175	143 300	150 700	80 100	2 110	1 860	250	107 000	110 700	80 000
65 et plus	1 865	1 705	160	93 300	96 100	63 300	3 025	2 765	255	79 200	80 900	60 400
Semaines travaillées												
1 à 13	380	245	140	18 200	20 700	14 000	510	355	155	22 600	21 700	24 600
14 à 26	755	400	350	35 500	39 500	31 000	1 415	865	550	30 200	32 500	26 500
27 à 39	550	285	265	76 800	98 300	53 200	975	375	595	50 900	58 000	46 400
40 à 52	19 880	14 655	5 225	122 600	135 800	85 600	34 760	24 735	10 025	103 900	113 900	79 200
Intensité du travail												
Majoritairement à temps plein	19 900	14 760	5 140	122 800	135 600	86 100	34 820	24 905	9 910	103 100	113 000	78 400
Majoritairement à temps partiel	1 660	825	835	41 900	45 800	38 000	2 840	1 430	1 405	44 200	43 600	44 800
Moyenne d'heures annuelles	2 306	2 440	1 955				2 285	2 418	1 977			
Revenu horaire moyen				50,54	53,60	40,57				43,18	45,17	37,54

Source : Recensement du Canada, 1996

accru de 55 %. Dans le cas des médecins, la différence a été encore plus marquée. Tandis que le nombre de médecins s'est accru de 49 %, celui des hommes exerçant cette profession a augmenté de 26 % et celui des femmes, de 166 %.

Comme il a été mentionné, cette évolution est une fonction tant dans la participation croissante des femmes à la population active que dans leur niveau d'instruction accru. Ainsi, au cours de la période en question, le nombre d'hommes gagnant leur vie et possédant un diplôme universitaire autre qu'en médecine a augmenté de 66 %, tandis que celui de femmes possédant ces mêmes caractéristiques s'est accru de 169 %.

La répartition selon l'âge a également évolué entre 1980 et 1995. Les changements quant au nombre de travailleurs passaient d'une baisse de 8 % dans le groupe des plus jeunes à une augmentation de 81 % dans le groupe des 40 à 44 ans. Dans le cas des médecins, le nombre d'hommes âgés de moins de 35 ans a diminué, mais il a augmenté dans tous les autres groupes d'âge. Les augmentations chez les femmes exerçant la profession ont varié entre 26 %, pour le groupe d'âge des plus jeunes (les 25 à 29 ans), et 411 %, pour le groupe des 40 à 44 ans.

Des changements significatifs se sont produits quant au régime de travail des travailleurs. Le nombre d'hommes travaillant pendant au moins 40 semaines a diminué de trois points de pourcentage; pour ce qui

Tableau 6 : Médecins et autres travailleurs, selon certaines caractéristiques, 1980

	Total			Médecins			Autres diplômés universitaires			Toutes les autres personnes		
	Les deux sexes	Hommes	Femmes	Les deux sexes	Hommes	Femmes	Les deux sexes	Hommes	Femmes	Les deux sexes	Hommes	Femmes
	milliers						milliers			milliers		
Total	9 105	5 516	3 589	39 680	33 175	6 505	1 133	743	390	7 932	4 740	3 192
Âge												
25 à 29	1 791	1 012	780	6 165	4 210	1 955	277	154	123	1 509	854	655
30 à 34	1 626	963	663	6 730	5 170	1 560	284	180	104	1 335	778	557
35 à 39	1 300	776	524	6 055	5 075	975	195	135	60	1 099	636	463
40 à 44	1 060	630	430	4 620	4 015	610	121	86	35	935	541	394
45 à 49	962	588	374	4 305	3 870	435	84	59	24	874	525	349
50 à 54	883	555	328	3 745	3 395	350	68	48	20	812	504	308
55 à 59	741	477	264	3 535	3 260	275	53	41	13	684	433	250
60 à 64	481	325	156	2 120	1 925	195	31	23	7	448	300	148
65 et plus	260	189	71	2 405	2 250	155	21	17	4	237	170	67
	années			années			années			années		
Âge moyen	39,3	40,1	38,3	40,8	42,5	33,8	35,1	36,3	33,3	40,1	40,9	39,1
Semaines travaillées	milliers			milliers			milliers			milliers		
1 à 13	529	184	345	460	320	145	43	16	26	486	168	319
14 à 26	786	371	415	1 360	890	475	79	35	43	706	335	371
27 à 39	686	369	317	1 250	800	445	79	38	41	607	331	276
40 à 52	7 103	4 592	2 511	36 600	31 170	5 430	933	654	280	6 133	3 907	2 226
Intensité du travail												
Majoritairement à temps plein	7 756	5 204	2 553	37 215	31 920	5 295	1 014	707	306	6 706	4 464	2 241
Majoritairement à temps partiel	1 348	312	1 036	2 465	1 250	1 205	120	36	84	1 226	276	951
Revenu moyen	\$ de 1995			\$ de 1995			\$ de 1995			\$ de 1995		
Tous les âges	31 800	39 400	20 200	107 500	116 100	63 600	47 300	55 300	32 000	29 300	36 400	18 700
25 à 29	26 400	31 500	19 900	49 300	52 400	42 800	30 600	34 000	26 400	25 500	30 900	18 600
30 à 34	31 700	39 100	20 800	89 200	98 400	58 500	42 800	49 300	31 500	29 000	36 400	18 700
35 à 39	34 700	44 000	20 900	121 200	130 500	72 900	52 700	60 800	34 500	31 000	39 700	19 000
40 à 44	35 000	44 700	20 600	136 300	144 200	83 500	58 700	67 500	37 200	31 400	40 400	19 100
45 à 49	35 200	44 400	20 600	140 000	146 300	84 000	63 000	72 800	38 800	32 000	40 500	19 200
50 à 54	34 700	43 200	20 300	141 100	145 800	95 900	64 400	74 300	40 000	31 700	39 600	19 000
55 à 59	33 000	40 400	19 600	128 000	130 600	96 600	64 300	72 400	39 000	30 000	36 700	18 500
60 à 64	30 300	35 700	19 100	112 700	116 200	78 000	57 700	64 400	36 400	28 000	32 900	18 100
65 et plus	21 000	23 600	13 900	73 500	76 300	34 000	35 200	38 800	20 700	19 200	21 500	13 500
Semaines travaillées												
1 à 13	6 400	10 200	4 300	21 900	22 400	20 900	7 800	10 600	6 000	6 200	10 200	4 200
14 à 26	13 900	18 700	9 500	28 200	30 800	23 400	16 900	20 000	14 400	13 500	18 500	8 900
27 à 39	21 200	26 800	14 700	47 700	54 900	34 800	27 100	31 200	23 300	20 400	26 300	13 400
40 à 52	36 800	43 200	24 900	113 600	121 100	70 600	53 300	59 700	38 400	33 800	39 900	23 100
Intensité du travail												
Majoritairement à temps plein	35 200	40 700	24 200	111 600	118 500	69 500	50 900	57 000	36 900	32 400	37 500	22 300
Majoritairement à temps partiel	12 400	18 400	10 500	46 700	55 200	37 900	16 300	21 400	14 100	11 900	17 800	10 200

Source : Recensement du Canada, 1981

Nota : Pour les chiffres homologues de 1995, voir les tableaux 1 et 2.

Notes et définitions

Les gains (revenu d'emploi) représentent la somme des salaires et traitements et du revenu net d'un travail indépendant provenant de l'exploitation d'une ferme, d'une entreprise ou d'un cabinet professionnel dont le répondant est le propriétaire et l'exploitant. Le revenu d'un travail indépendant est déclaré après les dépenses d'entreprise mais, comme pour les salaires et traitements, avant impôt sur le revenu.

Tous les chiffres sont exprimés en **dollars constants (1995)**, ce qui signifie que les gains des années antérieures ont été ajustés en fonction de l'évolution de l'indice des prix à la consommation.

La Classification type des professions de 1980, utilisée pour le Recensement de 1981, place les **médecins** et les **chirurgiens** dans un seul et même groupe (3111). La Classification de 1991, utilisée lors du Recensement de 1996, classe les médecins en deux groupes : les spécialistes (D011) ainsi que les généralistes et les médecins de famille (D012). Toutefois, ils sont pris comme un seul groupe en vue de faciliter les comparaisons.

Les **travailleurs rémunérés** travaillent pour d'autres, tandis que les **indépendants** travaillent pour leur propre compte dans une ferme, une entreprise ou un cabinet professionnel *non constitués en société*, avec ou sans aide rémunérée. Les répondants qui se disent des indépendants dans une entreprise *constituée en société*, même s'ils sont à proprement parler des employés de la société, ressemblent davantage à des indépendants de par leur comportement économique. De plus, ils ont tendance à être propriétaires d'une bonne partie du capital investi dans l'entreprise. Leur revenu est donc un mélange de revenu du travail et du capital. Par conséquent, ces personnes sont ici considérées

comme des indépendants d'entreprises non constituées en société. Enfin, les totaux englobent un petit groupe de personnes considérées comme des travailleurs non rémunérés dans une entreprise dont un membre de la famille du répondant est le propriétaire et l'exploitant, mais sans donner lieu à une discussion séparée.

Les répondants du Recensement ont déclaré le nombre de semaines de travail de l'année civile antérieure et les heures de travail par semaine au moment du Recensement. Les **heures annuelles** ont été estimées sous forme de produit de ces deux variables.

Sélection de l'univers

Les personnes sélectionnées pour cette analyse avaient au moins 25 ans au moment du Recensement de 1996, travaillaient en 1995 et ont rapporté un revenu d'emploi pour cette année-là.

Parmi les 15 millions de personnes qui travaillaient et qui ont déclaré des gains en 1995, quelque 2,4 millions, soit 17 %, étaient âgées de 15 à 24 ans. Plus de 93 % de ces jeunes travailleurs ne possédaient pas de diplôme universitaire. Seulement 1 % des médecins relevaient de ce groupe d'âge. Leurs gains en 1995, considérablement moins élevés que ceux d'autres membres de la profession, étaient probablement des gains occasionnels d'étudiants et de stagiaires en médecine. Même si leur faible proportion n'aurait pas eu d'effet sur l'ensemble des gains moyens des médecins, cette proportion de l'ensemble des jeunes personnes au travail étant plus large, elle aurait baissé la moyenne pour les autres. Les comparaisons auraient été affectées. Par conséquent, ce groupe d'âge a été exclu de l'analyse.

est des femmes, il a augmenté de six points. Dans le cas des médecins et des autres diplômés universitaires, le régime de travail a sensiblement changé chez les hommes; toutefois, les proportions de femmes travaillant pendant au moins 40 semaines ont augmenté de cinq et de six points de pourcentage, respectivement. De plus, indépendamment du nombre de semaines travaillées, le nombre de femmes travaillant généralement à temps plein s'est aussi accru au cours de la période.

Les travailleurs de 25 ans et plus ont vu leurs gains réels baisser de

3,9 % entre 1980 et 1985, ce qui résulte de la récession du début des années 1980. Ils ont pu en récupérer 2,9 % entre 1985 et 1990, mais ont reperdu cette partie à la suite de la récession du début des années 1990. Donc, les gains moyens réels ont baissé de 4,0 % entre 1980 et 1995.

Les gains moyens des hommes et des femmes ont connu une évolution contraire (Statistique Canada, 1998). Au cours de ces 15 années, les hommes ont perdu 7 %, tandis que les femmes ont gagné 15 %. Par contraste, bien que les gains moyens des médecins

aient diminué de 2 % au cours de ces 15 années, ni les hommes ni les femmes ont perdu en dollars constants. Entre 1980 et 1995, les hommes médecins ont gagné 1 % : leur revenu d'emploi est passé de 116 100 \$ à 117 200 \$. Le revenu moyen réel des femmes médecins a augmenté de 19 % : de 63 600 \$ à 76 000 \$.

Une des raisons de ces taux de variation relatifs au revenu d'emploi est la différence des taux de croissance de ces deux groupes. Comme il a été noté antérieurement, l'accroissement du nombre d'hommes médecins a été moindre

que celui de l'ensemble des personnes âgées de 25 ans ou plus, indiquant un taux plus ou moins normal d'arrivée et de départ des hommes exerçant la profession. Par ailleurs, le nombre de nouvelles femmes médecins n'a pas simplement permis de combler les départs, mais bien d'accroître les chiffres. Une plus grande expérience a été accompagnée de gains accrus. Par conséquent, les gains d'emploi moyens réels des femmes médecins ont augmenté au cours de la période en question. Toutefois, puisque les femmes gagnent moins que les hommes, leur proportion croissante (qui est passée de 16 % en 1980 à 29 % en 1995) a fait fléchir les gains moyens globaux des médecins.

La proportion croissante de femmes gagnant leur vie a exercé une forte pression à la baisse sur le revenu d'emploi moyen global, surtout dans le cas des travailleurs possédant un niveau d'instruction plus élevé (tableau 7). Tous les points étant par ailleurs égaux, si la composition selon le sexe n'avait pas changé entre 1980 et 1995, les gains moyens globaux auraient augmenté de 3 %. Dans le cas des médecins et des autres diplômés universitaires, l'effet aurait été encore plus marqué (5 % dans les deux cas).

Ce phénomène a été plus qu'équilibré par l'âge plus avancé des personnes au travail. Si la répartition selon l'âge n'avait pas changé entre 1980 et 1995, les gains moyens globaux auraient diminué de 3 %. Des augmentations de 5 % et de 8 % auraient cependant été observées chez les médecins et les autres diplômés universitaires, respectivement.

La variation du rythme de travail a produit un effet positif sur les gains des femmes et a été négatif pour ceux des hommes. L'effet net moyen de quelques changements était relativement petit (environ 1 %), excepté pour les diplômés universitaires autres qu'en médecine (3 %).

Pris ensemble, les changements quant au sexe, à l'âge et au régime de travail entre 1980 et 1995 ont eu un effet positif sur les gains des médecins (0,4 %) et des autres diplômés d'université (0,6 %) et un effet négatif sur les gains des autres travailleurs (-1,5 %).

Résumé

Comparativement à 46 % des travailleurs âgés de 25 ans et plus en 1995, les femmes représentaient 29 % des médecins. Parmi ces dernières, les femmes étaient plus nombreuses dans les groupes d'âge plus jeunes. Alors que l'âge médian global des hommes et des femmes au travail différait de moins d'un an, les femmes médecins étaient plus jeunes d'environ huit ans que leurs pairs masculins.

En général, les femmes travaillaient moins de semaines que les hommes, et une forte proportion d'entre elles était à temps partiel. La même situation régnait chez les

Tableau 7 : Effet du changement des caractéristiques des travailleurs sur les gains, 1980-1995

	Total	Médecins	Autres diplômés	Toutes les autres personnes
Revenu réel de 1995	30 600	105 200	43 200	27 200
Normalisé selon				
Sexe $\Sigma (PS_i \cdot YS_j)$	31 400	110 500	45 300	27 900
Âge $\Sigma (PA_i \cdot YA_j)$	29 600	99 900	39 800	26 500
Sexe et âge $\Sigma (PSA_i \cdot YSA_j)$	30 500	104 600	41 700	27 200
Semaines travaillées $\Sigma (PW_i \cdot YW_j)$	30 500	105 400	41 700	27 200
Temps plein / temps partiel $\Sigma (PF_i \cdot YF_j)$	31 000	106 100	44 800	27 500
Semaines et durée $\Sigma (PWF_i \cdot YWYF_j)$	30 800	106 100	44 600	27 400
Sexe, âge, semaines et durée $\Sigma (PSAWF_i \cdot YSAWF_j)$	30 900	104 800	43 000	27 600

Source : Recensement du Canada, 1981 et 1996

P = Proportion de travailleurs dans la catégorie *i* en 1980

Y = Revenu moyen de la catégorie *j* en 1995

S = Hommes et femmes gagnant leur vie

A = Travailleurs de la catégorie d'âge *i*

SA = Hommes et femmes de la catégorie d'âge *i* gagnant leur vie

W = Travailleurs faisant partie de la catégorie «semaines travaillées»

F = Travailleurs à temps plein ou partiel

WF = Travailleurs à temps plein ou partiel et faisant partie de la catégorie «semaines travaillées» *i*

SAWF = Travailleurs de la catégorie «sexe-âge-intensité (temps plein ou partiel)»

médecins, bien que les hommes de même que les femmes de cette profession travaillaient pendant plus de semaines et faisaient de plus longues heures que les autres travailleurs. Dans l'ensemble, les hommes travaillaient pendant 1 805 heures et les femmes, pendant 1 377 heures; les médecins travaillaient respectivement pendant 2 426 et 1 970 heures. Comparativement à 14 % de tous les travailleurs, 62 % des médecins étaient des travailleurs indépendants.

Avec 105 200 \$, les médecins gagnaient 244 % de plus que la moyenne globale de 30 600 \$, en 1995, et 143 % de plus que les travailleurs possédant un diplôme universitaire dans un domaine autre que la médecine. Les plus longues heures de travail des médecins représentaient environ 17 % de la différence entre leur moyenne et la moyenne globale de tous les travailleurs. Tout bien considéré, les travailleurs indépendants gagnaient 2 % de moins que les travailleurs rémunérés; parmi les médecins, ceux pratiquant pour eux-mêmes touchaient 46 % de plus que les autres.

Tandis que 56 % de tous les travailleurs gagnaient moins de 30 000 \$ en 1995, moins de 2 % touchaient 100 000 \$ ou plus. Les proportions analogues des médecins étaient de 13 % et de 46 %; 5 % des gens avaient rapporté des gains d'au moins 250 000 \$.

Un peu plus du tiers de tous les médecins étaient des spécialistes, dont le revenu d'emploi moyen était de 18 % plus élevé que celui des généralistes et des médecins de famille (116 500 \$ contre 98 700 \$).

Dans l'ensemble, le ratio du revenu d'emploi moyen des femmes et des hommes était de 63 %. Le ratio analogue pour les médecins était de 65 %. Si les femmes avaient eu le même âge et le même rythme de travail que les hommes, les ratios auraient été de 72 % et de 73 %, respectivement. Le ratio du revenu horaire moyen, dans l'ensemble, était de 83 %. Dans le cas des médecins, il s'établissait à 80 %. Il y avait très peu de différences quant au revenu d'emploi moyen horaire des médecins âgés de moins de 35 ans.

Entre 1980 et 1995, le nombre de travailleurs âgés de 25 ans et plus a augmenté de 33 % : de 19 % chez les hommes et de 55 % chez les femmes. Le nombre de médecins s'est accru de 49 % : de 26 % pour les hommes et de 166 % quant aux femmes.

À la suite des récessions du début des années 1980 et des années 1990, le revenu d'emploi moyen réel a diminué de 4 % entre 1980 et 1995. Les hommes gagnant leur vie ont perdu 7 %, tandis que les femmes ont gagné 15 %. Dans le cas des médecins, les hommes de même que les femmes ont respectivement

gagné 1 % et 19 %. Toutefois, les gains moyens globaux des médecins ont décliné de 2 %. Ceci est attribuable à la croissance extraordinaire du nombre de femmes médecins. Leurs plus faibles gains ont fait diminuer la moyenne de la profession. Au même moment, une maturité de la population active a eu un effet positif sur les travailleurs. Si la répartition selon le sexe et l'âge ainsi que le rythme de travail des travailleurs n'avaient pas changé entre 1980 et 1995, le revenu d'emploi moyen des médecins et des autres diplômés universitaires en 1995 aurait légèrement diminué et celui de tous les autres travailleurs aurait augmenté de 1 %.

Perspective

Notes

- 1 En effet, le nombre de jeunes femmes au travail (de 15 à 24 ans) en 1995 dépassait celui des hommes au travail.
- 2 Ceci a été évalué en utilisant la formule suivante :
 coefficient de variation (CV) = $\sqrt{\sum P_i (Y_i - \bar{Y})^2} / \bar{Y}$
 dans laquelle P_i est le nombre de travailleurs du groupe d'âge i d'une catégorie, Y_i est leur revenu moyen et \bar{Y} est le revenu moyen global de la catégorie. Le CV du revenu moyen selon l'âge quant aux médecins (24,6 %) et aux autres diplômés universitaires (22,2 %) était deux fois celui des autres travailleurs (12,7 %).
- 3 Voir *Notes et définitions*.
- 4 La plupart des données statistiques publiées sur le ratio des gains des femmes et des hommes se limitent aux personnes qui travaillent de 49 à 52 semaines, surtout à temps plein. Toutefois, la présente section englobe tous les travailleurs de 25 ans et plus, l'effet des différentes activités étant estimé séparément.
- 5 La proportion (P) de la différence des gains attribuée à la différence d'heures a été calculée comme suit :

$$P = Y_f \cdot \frac{\frac{H_m}{H_f} - 1}{\bar{Y}_m - \bar{Y}_f}$$

où Y_f et Y_m sont les gains moyens des femmes et celui des hommes et où H_f et H_m sont leurs heures de travail annuelles.

- 6 Dans l'ensemble, il y avait, en 1981, un médecin âgé de 25 ans et plus pour 613 Canadiens. En 1996, la situation a changé : elle était alors d'un médecin pour 487 Canadiens.

Documents consultés

STATISTIQUE CANADA. *Revenu et gains au Canada en 1990 et en 1995*, série Dimensions, Recensement du Canada de 1996, n° 94F0005XCB au catalogue du CD-ROM. Ottawa, 1999.
 ---. *Le Quotidien*, n° 11-001-XPF au catalogue, 12 mai 1998.